

---

Provided for non-commercial research and education use.

Not for reproduction, distribution or commercial use.

---

## Teilhard de Chardin et le « transhumain » : De la contradiction à la cohérence

Lambert, Dominique

Pages 1761-1774

ARTICLE DOI [https://doi.org/10.17990/RPF/2020\\_76\\_4\\_1761](https://doi.org/10.17990/RPF/2020_76_4_1761)

Habitar as Fronteiras do Pensamento: Os Jesuítas e a Filosofia do Sec. XX

*Inhabiting the Frontiers of Thought: The Contribution of Jesuit Philosophers to 20th Century Philosophy*

Andreas Gonçalves Lind; Bruno Nobre; João Carlos Onofre Pinto (Eds.)

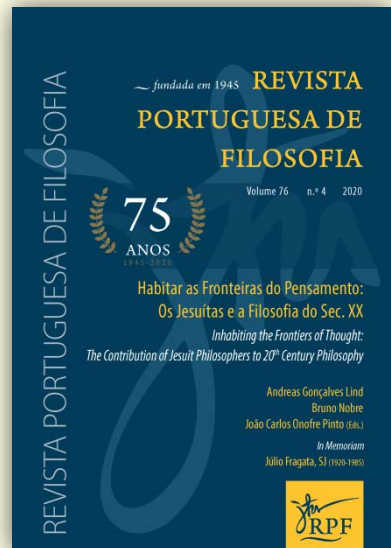
76, Issue 4, 2020

ISSUE DOI [10.17990/RPF/2020\\_76\\_4\\_0000](https://doi.org/10.17990/RPF/2020_76_4_0000)

Your article is protected by copyright © and all rights are held exclusively by *Aletheia – Associação Científica e Cultural*. This e-offprint is furnished for personal use only (for non-commercial research and education use) and shall not be self-archived in electronic repositories. Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

If you wish to self-archive your article, contact us to require the written permission of the RPF's editor. For the use of any article or a part of it, the norms stipulated by the copyright law in vigour are applicable.

Authors requiring further information regarding Revista Portuguesa de Filosofia archiving and manuscript policies are encouraged to visit: <http://www.rpf.pt>



# Teilhard de Chardin et le « transhumain » : De la contradiction à la cohérence

*Teilhard de Chardin and the “Transhuman” : From Contradiction to Coherence*

DOMINIQUE LAMBERT\*

## Abstract

After a brief description of what the contemporary trans-humanism is, we analyze the use of a trans-humanist-like vocabulary made by Fr. Teilhard de Chardin. After exhibiting a contradiction in Teilhard's vision of human evolution, we show how his thought contains also some interesting elements (ethics of fraternity, charity and reference to the human person and to an authentic transcendence) which could help us to correct some dangerous drifts of the recent trans-humanist philosophy.

Keywords: ethics, evolution, person, Teilhard de Chardin, transhumanism.

## 1. Le transhumanisme : réparation, augmentation et transformation de l'humain

On a beaucoup parlé du transhumanisme, en faisant référence à des utopies ou à des projets plus concrets visant à l'amélioration voire à l'augmentation des capacités de l'humain. Nous renvoyons ici le lecteur à au grand nombre d'excellentes études qui ont analysé, en grands détails, les différentes facettes du transhumanisme<sup>1</sup>.

Si une médecine réparatrice, rendant une qualité de vie à des patients après des opérations ou des accidents, ne peut qu'être encouragée. Si des interventions visant à palier des handicaps majeurs au moyens de prothèses internes (implants) ou externes (exosquelettes) sont bien entendu en plein accord avec le respect de la dignité des personnes. Il en

---

\* Université de Namur, Centre Universitaire N.-D. de la Paix (cUNdp), Belgium.  
✉ [dominique.lambert@unamur.be](mailto:dominique.lambert@unamur.be)

1. Nous renvoyons ici aux ouvrages de : Xavier Dijon, *Que penser de... ? Le transhumanisme*, (Namur : Fidélité, 2017) ; Gilbert Hottois, *Le transhumanisme est-il un humanisme* (Bruxelles : Académie Royale de Belgique, L'Académie en poche, 2014) ; Gilbert Hottois, Jean-Noël Missa, Laurence Perbal, eds, *Encyclopédie du trans/posthumanisme. L'humain et ses préfixes* (Paris : Vrin, 2015).

va tout autrement de techniques qui viseraient simplement à augmenter ou à transformer en profondeur les organes ou capacités humaines, simplement en fonction d'une curiosité, de la volonté d'en tirer du plaisir ou d'une pure volonté de puissance. La greffe de prothèses de jambes sur un sujet en bonne santé qui a comme seule intention de courir plus vite que les autres est une situation radicalement différente de celle où une telle greffe serait consécutive à la perte d'un membre, suite à un accident ou à une amputation liée à une opération chirurgicale indispensable. Les intentions en jeu dans les deux situations sont complètement distinctes, entraînant, par conséquent, une profonde différence entre leur évaluation morale.

Par ailleurs, comme l'ont montré un certain nombre d'études classiques, les frontières entre « l'Homme réparé » et « l'Homme augmenté » ne sont pas étanches, car une réparation peut conférer une réelle augmentation de capacités. Mais, ce n'est pas l'augmentation de capacité qui pose en soi un problème. Nos ordinateurs et même autrefois nos bibliothèques nous offrent une augmentation de nos capacités (à traiter et à stocker de l'information). Ce qui nous pose question, par-dessus tout, ce n'est pas l'augmentation organique et cohérente des capacités humaines visant à déployer et prolonger des capacités parfaitement légitimes et importantes de l'humain. Le caractère problématique vient d'une transformation profonde de l'humain, dont l'intention serait incohérente par rapport à son intégrité et sa dignité ou dont la finalité serait dictée par de purs phantasmes personnels ou collectifs. Quelque chose montre ici que l'augmentation de l'Homme ne peut être régulée simplement par les idées arbitraires, a priori, de groupes ou d'individus.

Aujourd'hui, on pourrait parfois juger le transhumanisme comme une idée impossible à mettre en œuvre ou qui ne concernerait que des projets du genre de ceux qui viseraient à faire implanter dans les doigts des puces électroniques pour effectuer des paiements à distance, pour permettre une géolocalisation de personnes vulnérables ou pour déclencher l'ouverture automatique de portes ou de tiroirs renfermant des documents confidentiels. Mais, on constate que le transhumanisme a pris des formes plus organisées et plus sophistiquées, qui ne relèvent pas de la science fiction. On pourrait citer ici les projets concernant le « soldat augmenté »<sup>2</sup>, étudiant les différentes manières de conférer des capacités accrues, perceptives,

---

2. Jean-François Caron, *Théorie du Super Soldat. La moralité des technologies d'augmentation dans l'armée* (Paris: Hermann, 2018).

cognitives ou de vigilance, aux combattants, en vue de leur donner un avantage sur leur adversaire, en utilisant des techniques d'implants, de dopage au moyen de certains médicaments, etc. Les questions éthiques posées ici auraient une certaine analogie avec celles que suscite le dopage dans le domaine du sport de compétition.

Le transhumanisme apparaît souvent comme une volonté de transformer l'humain en suivant les contours des projets, idées ou fantasmes simplement humains. Mais la transformation, à partir du moment où elle n'est plus une augmentation cohérente et un développement organique des capacités humaines, conduit inévitablement à des risques d'auto-destruction. Comme on le voit déjà dans le domaine du sport, l'augmentation des capacités physiques grâce au dopage, conduit progressivement à des dépendances, des addictions et à de graves problèmes de santé qui mènent, à long terme, à une diminution de l'humain. De manière proprement contradictoire, « l'Homme augmenté » se mue inexorablement en un « Homme diminué ».

Nous arrivons au constat suivant. D'une part la recherche de techniques qui augmentent certaines capacités des êtres humains ou qui soignent ou restaurent leurs capacités physiques ou mentales, font partie du propre de l'humain et de sa capacité à créer des outils qui facilitent sa vie, à condition bien entendu que ceux-ci soient en pleine cohérence avec la dignité et l'intégrité des personnes. En ce sens, il y a une intuition « transhumaniste » qui pourrait avoir un sens et une valeur. Mais, d'autre part, on voit bien que cette intuition peut être radicalement faussée et dangereuse, si les finalités des augmentations transhumaines se voyaient restreintes à des phantasmes individuels ou collectifs, ou à des procédures peu respectueuses des personnes.

Le P. Teilhard a été l'un des premiers à penser cette transformation profonde de l'humain envisagée individuellement et collectivement. Nous verrons que sa pensée à ce sujet présente deux caractéristiques. D'un certain point de vue, on voit que l'enthousiasme du Père pour la maîtrise technologique de l'Homme sur lui-même, le conduit à une position qui se révèle problématique car elle accepte l'eugénisme. Mais, d'un autre côté, nous verrons que Teilhard offre une perspective susceptible de corriger les effets néfastes du transhumanisme, en comprenant l'évolution de l'humain à la lumière d'une finalité transcendante et d'une conception profonde de la fraternité entre les personnes humaines.

## 2. Le vocabulaire du « transhumain » chez Teilhard

Par une étude très intéressante<sup>3</sup>, Olivier Dard, professeur d'histoire à Paris IV Sorbonne et Alexandre Moatti, chercheur à Paris VII au laboratoire SPHERE (*science philosophie histoire*), ont recherché systématiquement les origines du terme « transhumanisme ». En suivant ces auteurs, on voit qu'il existe bel et bien des liens entre ce terme et l'idée, très problématique et dangereuse, de « l'homme nouveau », qui commence à germer dans les années 1930. Mais, il existe aussi un transhumanisme, tout à fait différent, à caractère religieux. Et celui de Teilhard nous en offre un exemple.

Le vocabulaire montre effectivement que le Père Teilhard est bien l'un des premiers à penser, à partir des sciences, une évolution tendue vers une transformation de l'humain et de l'humanité tout entière. Si nous scrutons les œuvres de Teilhard, nous voyons qu'en 1937 apparaît explicitement sous sa plume le terme « transhumain »<sup>4</sup>. Il est utilisé dans un texte intitulé « L'Énergie Humaine » qui précède et prépare la rédaction de son célèbre livre *Le Phénomène Humain*<sup>5</sup> qu'il nomme encore, à cette époque, *L'Homme*. Ce texte, terminé à Pékin le 20 octobre 1937, il en a commencé la rédaction entre le 6 août et le 8 septembre 1937 sur le bateau le *D'Artagnan* qui l'emène de Marseille à Shanghai. A à son amie Lucile Swan, le P. Teilhard écrit, le 14 juillet 1937<sup>6</sup> : « La prochaine étape (après l'écriture de « L'Énergie Humaine ») sera peut-être de tenter une première ébauche du fameux livre *L'Homme* ». Nous allons revenir sur cet essai dans un instant. Il est intéressant de noter que « L'Énergie Humaine » est écrit après un séjour en France où il a été interpellé<sup>7</sup> par la situation politique et religieuse de son pays et du monde, en prise avec une crise profonde. Cet essai et *Le Phénomène Humain* sont des travaux qui tentent implicitement de penser cette crise, en balisant une voie pour sa résolution.

3. Olivier Dard, Alexandre Moatti, « Aux origines du mot « transhumanisme » », *Futuribles*, n°413, juillet août 2016 (disponible sur HAL archives ouvertes).

4. Pierre Teilhard de Chardin, « L'énergie humaine » (Pékin, 20 octobre 1937) in *L'énergie humaine. Œuvres complètes de Teilhard de Chardin 6*, (Paris : Seuil, 1962), 174 : « sujet total transhumain ».

5. Pierre Teilhard de Chardin, *Le Phénomène Humain. Œuvres de Teilhard de Chardin 1* (Paris : Seuil, 1955). Ce livre est écrit entre 1938 et 1940.

6. *Pierre Teilhard de Chardin, Lucile Swan, Correspondance* (Bruxelles: Lessius, 2009), 175.

7. « « j'ai été si dégoûté que j'ai décidé de rentrer en Chine » dit-il à un ami américain » : cité de Gérard.-Henry Baudry, *Qui était Teilhard de Chardin ? Introduction à sa vie et à son œuvre* (Lille : Chez l'Auteur, 1972), 45.

Remarquons toutefois que, dans l'ouvrage majeur *Le Phénomène Humain*, le terme « transhumain » n'apparaît pas. Ce terme est encore utilisé par le Père en 1950<sup>8</sup>, quant au verbe « transhumaniser<sup>9</sup> », il apparaît sous sa plume en février 1949 dans un texte répondant à une enquête réalisée pour l'UNESCO. Ce verbe signifie pour l'homme « aller jusqu'au bout de lui-même ». En septembre 1949, Teilhard utilise le terme « trans-hominisation<sup>10</sup> » dans un contexte qui est proprement religieux. Cette reprise à la fin des années quarante, de termes évoquant le « transhumain », est probablement liée à l'influence qu'a exercée sur lui l'«*evolutionary humanism*» de Julian Huxley. Le Père Teilhard était devenu l'ami de ce dernier en 1946 lorsqu'il avait accédé au poste de directeur de l'UNESCO. Depuis 1941, ainsi que l'a signalé Gérard-Henry Baudry, dans son *Dictionnaire des correspondants de Teilhard*<sup>11</sup>, le jésuite suivait attentivement les écrits de Huxley.

Il est important de noter que le terme « transhumanisme » n'apparaît pas chez Teilhard. Cela indique que ce dernier n'a pas en vue de constituer une sorte de philosophie particulière (à côté des positivismes, des idéalismes, des réalistes,...). Il n'y a certainement pas non la volonté de constituer un mouvement de pensée. Un rapprochement trop rapide entre la pensée du jésuite et les mouvements transhumanistes actuels nous semble donc peu légitime. Il s'agit pour Teilhard de penser l'avenir de l'Homme et vers quoi l'évolution le mène. Il y a donc bien une intuition « transhumaniste » chez Teilhard, mais dans le sens d'une idée relative au devenir de l'humain et de l'humanité et qui dépasserait leur état actuel.

### 3. La face problématique du « transhumain » teilhardien : l'eugénisme

Dans l'essai « L'Énergie Humaine », Teilhard définit cette « Énergie » comme « la portion toujours croissante de l'énergie cosmique actuellement soumise à l'influence reconnaissable des centres d'activité humaine »<sup>12</sup>.

- 
8. Pierre Teilhard de Chardin, « Du pré-humain à l'ultra-humain ou « Les phases d'une planète vivante » (Paris, 27 avril 1950) in *L'Avenir de l'Homme. Oeuvres complètes de Teilhard de Chardin 5* (Paris : Seuil, 1959), 385.
  9. Pierre Teilhard de Chardin, « L'essence de l'idée de démocratie. Approche biologique du problème » (Paris, 2 février 1949) in *L'Avenir de l'Homme, op.cit.*, 312.
  10. Pierre Teilhard de Chardin, « Le cœur du problème » (Les Moulins, Puy-de-Dôme, 8 septembre 1949) in *L'Avenir de l'Homme, op.cit.*, 343.
  11. Gérard-Henry Baudry (Lille : Chez l'Auteur, 60 Boulevard Vauban, 1974), 59-62.
  12. Pierre Teilhard de Chardin, « L'énergie humaine », *op.cit.*, 145.

Il peut s'agir d'énergies que possède l'humain de par sa constitution biologique, mais aussi de l'énergie (thermique, électrique, mécanique...) des machines qu'il a inventées et enfin de l'énergie spirituelle liée à la capacité qu'il possède pour effectuer un travail grâce à son intelligence, sa volonté, et agir mû par ses affections, ses sentiments... Pour Teilhard, il convient d'« imaginer l'organisation rationnelle de l'Énergie contenue dans notre Noosphère »<sup>13</sup>, c'est-à-dire dans cette sphère qui rassemble et unit les humains pensants. Cette maîtrise rationnelle des énergies disponibles, doit être non seulement au service de la préservation des capacités humaines, mais elle doit être aussi ordonnée à « l'amélioration des particules humaines »<sup>14</sup>. De manière claire, on voit apparaître, ainsi que nous l'avions suggéré plus haut, des intuitions transhumanistes chez Teilhard car il dit<sup>15</sup> :

En ce qui touche l'énergie élémentaire incorporée, ou organisée, une tâche immense (déjà entreprise bien sûr, mais sans vues d'ensemble) s'offre à la Biologie, à la Physiologie, à la Médecine : non seulement dominer scientifiquement les maladies et les phénomènes de contre-évolution (stérilité, affaiblissement physique) qui minent les accroissements de la Noosphère : mais dégager par des moyens divers (sélection, contrôle des sexes, actions d'hormones, hygiène, etc...) un type humain supérieur.

L'idée de l'augmentation, voire du dépassement, de l'humain actuel, avec comme visée un « type humain supérieur » est bien présent chez Teilhard. Il y a tout de même chez lui une réserve<sup>16</sup> : sur le terrain de la maîtrise des énergies humaines « il nous faut *tout* essayer, jusqu'au bout » mais, il ajoute, parce que ces essais sont délicats ils exigent « pour être sainement, religieusement poursuivies, les précautions et la surveillance d'une recherche méthodiquement organisée. » Cependant, il convient de reconnaître que Teilhard va très loin dans son idée de maîtrise de l'humain et de ses énergies vitales. Et il ne recule pas devant des idées eugénistes se retrouvant proche des idées d'un Alexis Carrel, des Huxley ou d'un Jean Coutrot qu'il cite explicitement dans « L'Énergie Humaine »<sup>17</sup>.

13. Ibid., 158.

14. Ibid., 159.

15. Ibid.

16. Ibid., 160.

17. Ibid., 157. Le manuscrit de « L'Énergie Humaine » sera discuté, en l'absence de Teilhard, le dimanche de la Pentecôte 1938 aux « Entretiens de Pontigny » initiés par Jean Coutrot. Nous renvoyons ici à l'ouvrage de Olivier Dard, *Jean Coutrot. De*



Si l'on ne retrouve pas le terme « transhumain » dans *Le Phénomène Humain (1938-1940)*, ainsi que nous l'avons mentionné plus haut, on y trouve bien, en plus d'une référence à l'énergétique humaine, une allusion à Carrel<sup>18</sup> et à un « eugénisme des individus » et « de la société », qui est alors qualifié de « noblement humain », dans la mesure où il remplace « les forces brutales de la sélection naturelle »<sup>19</sup>. Cette question de l'eugénisme, problématique d'un point de vue éthique, et qui a été bien analysée par Michel Morange<sup>20</sup>, ne peut être éludée. Et, il nous faut remarquer que si Teilhard est l'un des premiers qui tentent de penser globalement une « transhumanité », il n'est pas à cette époque le seul penseur chrétien qui se laisse séduire par les idées eugénistes. Ce qui est d'ailleurs aujourd'hui une occasion d'étonnement est que les huit censeurs jésuites, qui ont dû examiner à Rome<sup>21</sup>, à Lyon<sup>22</sup> et à Louvain (Eegenhoven)<sup>23</sup>, les manuscrits successifs du *Phénomène Humain*, ont épinglé des difficultés liées au problème du mal, à la création de l'Homme, au rapport « esprit-matière », au polygénisme, etc., n'ont jamais fait la moindre remarque concernant l'eugénisme, explicitement évoqué dans le troisième chapitre intitulé « La

---

*l'ingénieur au Prophète*, Presses Universitaires franc-comtoises, 1999 ; et à O. Dard, A. Moatti, « Aux origines du mot *transhumanisme* », *op.cit.* La maîtrise des énergies humaines envisagée par Teilhard trouvait un écho dans la vision technocratique et prophétique de Coutrot. Dans une lettre écrite de Paris à Lucile Swan, le 19 mars 1939, Teilhard dit qu'il a pris la parole à la fin d'un déjeuner sur le thème « Comment comprendre et utiliser l'art dans le sens de l'Energie Humaine » organisé par Coutrot dans le cadre d'un groupe « pour l'étude et l'amélioration de l'Homme » (*Pierre Teilhard de Chardin, Lucile Swan, Correspondance* (Bruxelles : Lessius, 2009) 219-220).

18. Pierre Teilhard de Chardin, *Le Phénomène Humain. Œuvres de Teilhard de Chardin 1* (Paris : Seuil, 1955) 313.
19. *Ibid.*, 314.
20. M. Morange, « Pierre Teilhard de Chardin et la question de l'eugénisme » in *Pierre Teilhard de Chardin face à ses contradicteurs (sous la direction de Ph. Capelle-Dumont et François Euvé ; textes réunis et édités par Jean Duchesne)*, (Paris : Parole et Silence, 2006), 103-116.
21. Les Pères Charles Boyer (1942), René Arnou (1944), réviseurs du manuscrit initial écrit entre 1938 et 1940. Le Père Lennertz (1947) pour la superrévision du manuscrit corrigé à Carmaux, près de Toulouse, par Teilhard avec l'aide du Père Henry de Lubac et de Mgr Bruno de Solages. Encore le Père Heinrich Lennertz (1948) et le Père Guy de Broglie (1949) pour la révision du manuscrit corrigé et augmenté à Rome par Teilhard (entre le 3 octobre et le 6 novembre 1948). Cf. *Archivum Historicum Societatis Iesu*, Roma.
22. Les Pères Emile Delaye et Henri Rondet (1947) pour la révision du manuscrit corrigé à Carmaux demandée par le Provincial de Lyon le Père Auguste Décisier.
23. Les Pères Pierre Charles et Edouard Dhanis (1948) pour la révision du manuscrit corrigé et augmenté à Rome.



Terre Finale » de la quatrième partie : « La Survie »<sup>24</sup>. Cela est significatif d'une mentalité peu sensible, à cette époque, y compris dans les sphères les plus soucieuses d'orthodoxie doctrinale, à cette question pourtant si cruciale moralement. Remarquons néanmoins que les Pape Pie XI et Pie XII étaient quant à eux critiques vis-à-vis de ces dérives eugéniques. Citons à ce propos un discours important du Pape Pie XII<sup>25</sup> :

Au nombre des mesures qui lèsent la moralité, on compte le « racisme » déjà cité, la stérilisation eugénique. Notre prédécesseur Pie XI et Nous-même avons été amenés à déclarer contraire à la loi naturelle non seulement la stérilisation eugénique, mais toute stérilisation directe d'un innocent, définitive ou temporaire, de l'homme ou de la femme. Notre opposition à la stérilisation était et reste ferme, car, malgré la fin du « racisme », on n'a cessé de désirer et de chercher à supprimer par la stérilisation une descendance chargée de maladies héréditaires.

Remarquons cependant que l'eugénisme teilhardien ne se confond absolument pas avec une sorte de mépris ou de rejet pour les souffrants, pour le sens de leur vie et de leur combat<sup>26</sup>. Teilhard se laisse plutôt emporter par une sorte d'optimisme technologique qui le porte à croire que l'humain ne peut trouver sa vraie destinée et peut-être aussi son ultime bonheur qu'en se transformant, par la technique et par la science. Mais, on peut se demander tout d'abord si cette maîtrise de l'Homme sur et par l'Homme ne porte pas en lui les germes d'un risque, celui de l'enfermement de l'humain dans une sphère dominée par ses seules idées, utopies ou fantasmes de puissance ? On peut se demander ensuite si cette mainmise de l'Homme sur l'Homme ne risque pas de porter atteinte à l'intégrité ou à la dignité des personnes. Un eugénisme, même conçu positivement, signifie quelque part une violence, une coercition exercée directement ou indirectement sur les individus ou les populations ? En fait, Teilhard va éviter le premier risque en ouvrant l'évolution à une dimension transcendante qui empêche l'humanité de se clore en une grande « monade » auto-suffisante. Mais,

24. Nous renvoyons ici à Dominique Lambert, Marie Bayon de la Tour, et Paul Malphettes, *Le Phénomène Humain de Pierre Teilhard de Chardin : Heurs et malheurs d'une genèse*, à paraître.

25. Discours du Pape Pie XII aux participants du « *Primum symposium internationale geneticae medicae* », Salle des Suisses, Résidence pontificale de Castel Gandolfo Lundi 7 septembre 1953.

26. Cfr. son texte : « La signification et la valeur constructive de la souffrance » (1<sup>er</sup> avril 1933) in *L'Energie Humaine*, *op.cit.*, 63.

il faut bien avouer qu'il ne pourra pas vraiment répondre à la deuxième question que nous posons.

#### 4. La face positive du « transhumain » teilhardien : fraternité et transcendance

Si l'on se doit, par honnêteté intellectuelle, de souligner la présence du thème eugénique dans la conception que Teilhard se fait de la nécessité de la conduite de l'évolution humaine et de son orientation vers un « type d'humain supérieur », figure d'un Homme augmenté, il faut immédiatement ajouter que ce thème ne va pas du tout de paire, chez lui, avec l'idée d'un « Surhomme » tel que l'envisagent les totalitarismes. Bien au contraire, à plusieurs reprises Teilhard combat ce genre de régimes. Pour lui, avec le communisme et le national-Socialisme, par exemple, on n'aboutit « qu'à la plus effroyable des mises en chaîne ! Le cristal au lieu de la cellule. La termitière au lieu de la Fraternité. Au lieu du sursaut escompté de conscience, la mécanisation qui émerge inévitablement, semblerait-il, de la totalisation... »<sup>27</sup>

Le thème de la « Fraternité universelle » est central chez Teilhard. A une époque où les totalitarismes tentent d'accréditer l'idée d'une race supérieure, le Père, plaide pour une unité fraternelle soudant les humains dans le respect de leurs différences<sup>28</sup>. Si certaines de ces différences lui apparaissent comme des facteurs de divergence, il pense qu'à cette divergence, comparables aux méridiens qui montent du pôle sud vers l'équateur, succèdera une phase convergente où, comme les méridiens qui se rejoignent au pôle nord<sup>29</sup>, les humains auront la possibilité de se rejoindre et de s'unir, en étant rassemblés par un Foyer d'Amour<sup>30</sup> :

27. *Le Phénomène Humain, op.cit.*, 285.

28. « Mais égaux [les humains], ils ne le sont point encore par la totalité de leurs dons physiques et de leur esprit. Et n'est-ce point justement cette diversité qui donne à chacun son prix ? » (Pierre Teilhard de Chardin, « Les Unités Humaines Naturelles. Essai d'une Biologie et d'une Morale des Races » (in *Etudes*, 5 juillet 1939) in *La Vision du Passé. Œuvres de Teilhard de Chardin 3*, (Paris : Seuil, 1957), 297.

29. Le thème de la divergence originale laissant la place à une convergence finale (illustré par l'image de la sphère), est central dans l'imaginaire de Teilhard au moment où il se prépare à rédiger *Le Phénomène Humain. Œuvres de Teilhard de Chardin 1* (Paris : Seuil, 1955).

30. Teilhard de Chardin, « Les Unités Humaines Naturelles. Essai d'une Biologie et d'une Morale des Races », *op.cit.*, 300.

le seul climat où l'homme puisse continuer à grandir est celui du dévouement et du renoncement, dans un sentiment de fraternité. En vérité, à la vitesse où sa conscience et ses ambitions augmentent, le monde fera explosion s'il n'apprend à aimer. L'avenir de la terre pensante est organiquement lié au retournement des forces de haine en forces de charité.

Notons que c'est à « une éthique internationale »<sup>31</sup> que Teilhard songe, pour établir concrètement ce climat de fraternité universelle<sup>32</sup>.

Nous avons ici ce qui, pourrait-on dire, constitue la face positive de la conception du « transhumain » de Teilhard. L'humanité en évolution est une « sphère » dans laquelle ses capacités augmentent par une sorte de développement global et organique. L'humanité se transforme bel et bien. Mais, ce qui est intéressant et qui pourrait corriger toute forme d'utopie transhumaine, y compris celle de Teilhard dans ce qu'elle a de problématique, c'est le fait que la transformation de l'humanité ne peut se concevoir sans une augmentation corrélative de la charité, de l'amour.

On sait que, pour Teilhard, Dieu, qui est Amour, crée par une union (*Deus creat uniendo*<sup>33</sup>) qui à la fois relie, rapproche mais intensifie et respecte les différences. En effet, on sait que pour Teilhard, l'Amour est cette relation qui unit en préservant les différences et qui voit dans la richesse des différences un facteur de l'union. L'avenir de l'humanité n'est donc pas à considérer comme une sorte de fusion, mais comme un processus qui « personnalise » : qui conduit à l'unité par une intensification des différences et au niveau de l'humain par un respect des personnes. Mais l'avenir d'une humanité augmentée, ne peut se concevoir, dans cette optique, sans la référence à une authentique transcendance. C'est bien le Christ qui est le moteur de toute l'évolution, c'est bien Lui qui est « Celui en qui tout subsiste » et Celui vers qui l'Homme doit tendre dans son devenir.

---

31. Teilhard de Chardin, « Les Unités Humaines Naturelles. Essai d'une Biologie et d'une Morale des Races », *op.cit.*, 296.

32. On retrouve ici une idée proche de celle de l'éthique de la Fraternité du Pape François exposée dans « *Fratelli Tutti. Sur la fraternité et l'amitié sociale* » (3 octobre 2020). Teilhard mentionne à plusieurs reprises cette importance de la fraternité (*cfr* la référence au « besoin universel de fraternité », en lien avec sa conception de l'Humanité : *Le Phénomène Humain, op.cit.*, 272).

33. Il s'agit d'un thème fondamental qui est présent très tôt dans sa réflexion : Teilhard de Chardin, « Les noms de la matière » (Paris, Pâques, 1919), *Ecrits du temps de la guerre (1916-1919)*, (Paris : Grasset, 1965), 420 ; *cfr* aussi « L'union créatrice » (novembre 1917), *Ecrits du temps de la guerre, op.cit.*, 171-197.

Dans la conception de Teilhard, le terme de l'évolution de l'Homme ne peut donc être envisagé sans la référence explicite au Christ.

Ceci se voit nettement dans le passage d'une lettre écrite le 23 août 1929, à son amie Léontine Zanta, où il confirme le rôle crucial de cette dimension personnelle<sup>34</sup> :

[...] je veux dire l'extraordinaire développement que prend, dans mes constructions intellectuelles, la notion ou valeur de « personne ». Après avoir opéré, depuis environ dix ans, ce bien simple retournement des vues sur le Monde qui consiste à chercher la consistance de l'Univers, c'est-à-dire de l'Evolution, en avant, dans l'Esprit (et non en arrière dans la Matière), je m'aperçois de cette autre vérité élémentaire que l'Esprit ne saurait s'achever qu'en personnalité (ou hyper-personnalité). Et, ainsi, le fondamental problème de l'Action (« Comment sauver/justifier devant la conscience réfléchie, hominisée, la valeur et le goût du Progrès ? ») se ramène à celui de la Personnalisation (« Comment sauver la personnalité humaine individuelle et comment concevoir une personnalité de l'Univers ? »)

Et il continue, indiquant clairement sa conception d'un univers qui personnalise et sa conception résolument christo-centrée<sup>35</sup> :

Je me trouve ramené à donner le primat (dans l'Univers) à l'âme immortelle et au Christ-ressuscité ; c'est-à-dire que je retrouve exactement la perspective chrétienne, mais *entée* (comme elle doit l'être) sur une perspective évolutive universelle. La « Personne », dès lors, n'est plus une sorte d'absolu plural et artificiel. Elle est le fruit-lié d'un immense labeur de concentration. Evolution = spiritualisation = personnalisation.

Finalement on pourrait dire que dans la vision teilhardienne, l'humain augmenté, le « transhumain », est celui qui, de plus en plus, se transforme pour se conformer à la personne du Christ. On ne peut donc voir chez Teilhard une conception qui envisagerait une augmentation de l'Homme, sans intensification et respect de la personne, mais pas non plus sans union de plus en plus forte des personnes, dans l'amour, par une fraternité respectueuse des différences et sans ouverture radicale à la transcendance et au Christ.

---

34. *Lettres à Léontine Zanta. Introduction par R. Garric et H. de Lubac*, (Paris: DDB, 1965), 104-105.

35. *Ibid.*, 105.

## 5. Penser le « transhumain » avec Teilhard : de la contradiction à la cohérence

Une question surgit alors. N'y a-t-il pas chez Teilhard une sorte de contradiction interne ? Car, la prise en main de l'humanité par des techniciens de l'« Energie Humaine » acceptant de transformer l'humain, y compris par un eugénisme « positif », peut-elle être vraiment cohérente avec une vision basée sur une conception du transhumain respectueuse des personnes ? Et la mainmise technocratique sur l'humanité n'est-elle pas parfois de nature à briser les liens d'une véritable fraternité ? La conception respectueuse du souffrant, du malade, que l'on trouve chez Teilhard ne pourrait-elle pas aussi se retrouver en porte à faux avec cette vision de la gestion des « Energies Humaines » ?

Dans « L'Energie Humaine », plus que dans *Le Phénomène Humain* d'ailleurs, on trouve des expressions troublantes qui montrent que Teilhard s'engage quelque fois dans des voies qui risquent de le mettre effectivement en contradiction avec les intentions profondes de sa pensée. Il dit par exemple<sup>36</sup> : « Jusqu'à quel point le développement du fort (si tant est qu'on puisse clairement définir celui-ci) ne devrait-il pas primer la conservation du faible ? Comment concilier, dans un maximum d'efficacité, le soin à prodiguer aux blessés avec les nécessités supérieures de l'attaque ? En quoi consiste la vraie charité ?... ». Teilhard met lui-même le doigt sur le véritable problème : qu'est-ce que la charité ? Comment doit-on traduire le véritable amour du prochain, dans un contexte où la technologie peut mettre la main sur l'humain pour le modifier ou l'augmenter ? Comment doit-on considérer les êtres humains fragiles, blessés par la maladie ou le handicap, dans une pensée qui, tout à la fois, s'ouvrirait à l'eugénisme, mais qui, dans le même temps, soulignerait que « L'Amour, aussi bien que la pensée, est toujours en pleine croissance dans la Noosphère »<sup>37</sup> ? Au fond, la réponse cohérente est la suivante : on ne peut, à la fois, valoriser

36. « L'Energie Humaine », *op.cit.*, 166-167.

37. *Ibid.*, 162. La contradiction interne et choquante se manifeste aussi dans la tension qui existe entre ses beaux propos sur le sens de la vie des malades et par exemple la déclaration suivante : « Comment faut-il juger, les efforts que nous multiplions pour sauver, dans les hôpitaux de toutes sortes, ce qui n'est souvent qu'un déchet de vie ? Quelque chose de profondément beau et vrai (...) se cache évidemment sous cette opiniâtreté à tout sacrifier pour sauver une existence humaine. Mais cette sollicitude de l'Homme pour son prochain individuel ne devrait-elle pas s'équilibrer d'une passion plus haute, naissant de la foi en cette autre personnalité supérieure qui est attendue, nous le verrons, de la réussite terrestre de notre évolution ? » (*Ibid.*, 166).

l'idée d'un progrès de l'humanité qui néglige le faible ou qui ne voit le progrès qu'au travers les yeux des « forts », et, en même temps, défendre une conception de l'évolution fondée sur la charité et sur la valeur profonde de la personne qu'elle soit forte ou faible, robuste ou vulnérable. La pensée de Teilhard est donc porteuse d'une contradiction interne !

Néanmoins, de manière intéressante, on voit que si l'on met entre parenthèses la contradiction dont elle est porteuse, la pensée de Teilhard recèle encore des ressorts pour penser le « transhumain » (c'est-à-dire une transformation, une augmentation, une évolution de l'Homme et des sociétés) d'une manière pleinement consistante avec la nature et la finalité de l'être humain. La pensée de Teilhard porte en elle ce qu'il faut pour corriger sa propre incohérence ! En effet, Teilhard nous montre d'une part qu'il faut faire évoluer l'humain en prenant la charité comme critère de discernement. Il faut que cette évolution se fasse dans une fraternité de plus en grande entre les humains et l'on pourrait penser que cela passe par une attention aux plus fragiles, récusant toute vision eugéniste. D'autre part, il convient que l'humain ne soit pas prisonnier de la clôture de ses propres représentations, désirs ou fantasmes, en restant captif de lui-même dans une « Grande monade »<sup>38</sup> close. Il faut donc ouvrir l'humanité à une authentique transcendance, car « L'Homme passe infiniment l'Homme » comme l'avait bien vu Pascal. Mais justement, comme l'a magnifiquement décrit Teilhard, le véritable avenir de l'humanité ne peut se penser qu'en référence au Christ, en qui tout subsiste (Col 1, 17). L'Homme a donc une voie pour échapper au monde clos de ses représentations !

Si l'on suit cette piste teilhardienne « corrigée », on y trouve ce qu'il faut pour penser adéquatement ce qui pourrait être être le « transhumain » viable, c'est-à-dire une évolution, une augmentation de l'humain pleinement cohérentes avec sa nature et sa destinée. Avec les critères de charité, de fraternité universelle, de respect de la nature personnelle de l'Homme et la référence à son devenir mû par une finalité authentiquement transcendante, nous avons les outils qui nous permettent de penser le « transhumain », en évitant les idéologies « transhumanistes » qui, sous prétexte de nous « augmenter » ne peuvent que nous diminuer. Avec Teilhard, nous pouvons à raison penser que le seul « Transhumain » cohérent est au fond l'Homme augmenté par un don véritablement transcendant, librement reçu, et qui le fait advenir à la pleine et totale Humanité.

---

38. Teilhard de Chardin, « La Grande Monade » (Vertus, 15 janvier 1918), *Ecrits du temps de la guerre (1916-1919)*, (Paris : Grasset, 1965), 233-248.

## References

- Baudry, Gérard-Henry. *Qui était Teilhard de Chardin ? Introduction à sa vie et à son œuvre*. Lille : Chez l'Auteur, 1972.
- Baudry, Gérard-Henry. *Dictionnaire des correspondants de Teilhard*. Lille: Chez l'Auteur, 60 Boulevard Vauban, 1974.
- Caron, Jean-François. *Théorie du Super Soldat. La moralité des technologies d'augmentation dans l'armée*. Paris: Hermann, 2018.
- Dard, Olivier et Moatti, Alexandre. « Aux origines du mot « transhumanisme » ». *Futuribles*, n°413 (2016).
- Dijon, Xavier: *Que penser de...? Le transhumanisme*. Namur : Fidélité, 2017.
- Hottois, Gilbert. *Le transhumanisme est-il un humanisme*. Bruxelles : Académie Royale de Belgique, L'Académie en poche, 2014.
- Hottois Gilbert, Missa Jean-Noël et Perbal, Laurence, eds. *Encyclopédie du trans/posthumanisme. L'humain et ses préfixes*. Paris : Vrin, 2015.
- Lambert, Dominique, Bayon de la Tour, Marie et Malphettes, Paul. *Le Phénomène Humain de Pierre Teilhard de Chardin : Heurs et malheurs d'une genèse*, à paraître.
- Morange Michel. « Pierre Teilhard de Chardin et la question de l'eugénisme » in *Pierre Teilhard de Chardin face à ses contradicteurs (sous la direction de Ph. Capelle-Dumont et François Euvé ; textes réunis et édités par Jean Duchesne)*. Paris : Parole et Silence, 2006.
- Teilhard de Chardin, Pierre. *Phénomène Humain*. Œuvres de Teilhard de Chardin 1. Paris : Seuil, 1955.
- Teilhard de Chardin, Pierre. *La Vision du Passé*. Œuvres de Teilhard de Chardin 3. Paris : Seuil, 1957.
- Teilhard de Chardin, Pierre. *L'Avenir de l'Homme*. *Oeuvres complètes de Teilhard de Chardin* 5. Paris : Seuil, 1959.
- Teilhard de Chardin, Pierre. *L'énergie humaine*. *Oeuvres complètes de Teilhard de Chardin* 6. Paris : Seuil, 1962.
- Teilhard de Chardin, Pierre, *Ecrits du temps de la guerre (1916-1919)*. Paris : Grasset, 1965.
- Lettres à Léontine Zanta*. Introduction par R. Garric et H. de Lubac. Paris: DDB, 1965.
- Teilhard de Chardin, Pierre et Swan, Lucie, *Correspondance*. Bruxelles: Lessius, 2009.